

Mardi 25 décembre 2007

Galates 4, 4-7

Ernest Mathis
Strasbourg

1. Expliquer

Cette 2e partie de la lettre est le grand plaidoyer de Paul en faveur de la liberté du chrétien par rapport à la loi, et la clarification du rapport entre foi et oeuvres. Par l'incarnation du Fils de Dieu, l'homme est devenu enfant de Dieu, et donc libéré de l'esclavage de la loi. Luther en a parlé comme de "l'heureux échange", où le Seigneur devient serviteur et inversement. À la place de la loi survient l'Esprit de Dieu qui fait de l'homme un enfant de Dieu, le fils de Dieu devenant le frère charnel de l'homme. Cette nouvelle réalité culmine dans l'appellation de Dieu comme "Abba ! Père". Désormais, l'homme est héritier du salut : être enfant de Dieu n'est donc aucunement une infantilisation, mais le pas de l'homme dans la liberté de l'homme adulte.

2. Prêcher

A. *La paix : vient-elle réellement ?*

"...Et les bergers s'en retournèrent... etc. (v.20)". Le matin après la naissance de Jésus est un nouveau commencement. Pas seulement pour les bergers de l'histoire de Noël. Qu'avons-nous vu et entendu dans cette nuit ? Avons-nous, un seul instant seulement, senti quelque chose de l'incarnation de Dieu ? Y a-t-il eu un changement ? Que signifie réellement cette histoire ? Qu'est-ce qui conduit au-delà de l'atmosphère familiale et des belles images auxquelles nous tenons, au-delà de l'harmonie dont nous rêvons ? Donc : la paix vient-elle réellement ?

Notre texte y répond : lorsque les temps étaient accomplis, Dieu a envoyé son Fils. Il naquit comme un enfant des humains et fut placé sous la loi, car il devait libérer ceux qui se trouvaient asservis par la loi. Par lui, Dieu a voulu nous accepter comme des enfants. Et parce que vous êtes maintenant enfants, Dieu vous a donné l'Esprit de son Fils dans vos coeurs. Cet Esprit appelle du fond de vos coeurs " Abba! Père! ". Vous n'êtes donc plus longtemps esclaves, mais enfants, et en tant qu'enfants, vous êtes héritiers.

B. *Les vieilles images de Dieu*

On ne peut exprimer l'évènement de Noël de façon plus concise : "Er wird ein Knecht und ich ein Herr" ("Il devint serviteur et moi un Seigneur"). Quel changement ! Une métamorphose de dimensions cosmiques ! Où Dieu et les hommes interchangent leur position.

Pour le comprendre vraiment, il est nécessaire de prendre conscience des représentations qui sont toujours encore liées chez beaucoup d'hommes à l'évocation du mot Dieu : Dieu le tout-puissant, qui a les destins du monde en main. À qui nous sommes livrés impuissants, dans les grandes et petites choses de la vie, Dieu au visage aimable et coléreux, qui peut nous élever, mais aussi nous précipiter dans les profondeurs du malheur. Dieu, le créateur et le destructeur, qui détermine le commencement et la fin du monde. Dieu, le juge, devant lequel nous n'avons rien à

apporter sinon notre incapacité...

Ces images continuent à déterminer nos représentations, même de beaucoup de chrétiens. Dans l'histoire, ces représentations ont été élevées au rang d'une idéologie, pour mieux soumettre les hommes aux puissants de ce monde. Ce sont des images qui font de Dieu un tyran, pour mieux légitimer les tyrans de ce monde. Elles sont présentes partout : dans les mythes du monde moderne, à la TV, dans nos âmes, où des peurs inconscientes nous hantent, dans les livres astrologiques et toutes sortes de symboles noirs...

C. Le changement cosmique

Mais déjà les images de Dieu de l'A.T. montrent un tout autre aspect de Dieu : le Dieu d'amour qui n'a pas honte de montrer sa faiblesse issue de son amour (Es.49,15)!. Dans l'évènement de Noël, ces affirmations relatives à un Dieu aimant jusqu'à l'impuissance trouvent leur point culminant : «Dieu devient homme». Ce qui signifie : par amour pour les hommes, Dieu renonce au pouvoir, à l'honneur et aux droits qui découlent de sa divinité. Il entre dans notre monde sans aucun privilège. Il se soumet aux lois de ce monde - et ne s'arrête même pas devant la dernière de ces lois : la mort !

Qui veut se forger maintenant une image de Dieu, qu'il jette un regard dans la crèche, à côté de laquelle est assis un pauvre couple de Galilée : un enfant impuissant, emmailloté misérablement et couché dans de la paille. Voilà notre Dieu ! Une telle image ne colle évidemment pas avec la conception de notre monde, où l'on préférerait rêver d'un superman divin, une projection de nos propres rêves de puissance jusque dans l'éternité. Il était donc logique qu'Hérode se préparait déjà à éliminer cet enfant divin, comme un Hitler ou un Staline... Et la question se pose dans quelle mesure nous arrivons à éliminer de nos imaginations les anciennes images de Dieu...

"Et voici le signe qui vous est donné... (Luc 2, v. 12). Seuls ceux qui ont renoncé à tout pouvoir : des sans-nom comme les bergers, des fatigués et chargés, des endeuillés et délaissés, des malades et des mourants - et non point dans les fauteuils de cuir des PDG et autres centrales de décisions. Qui n'a pas passé devant un groupe de clochards traînant ou étalés à même la chaussée, une bouteille de vin à demi vide et grillant une cigarette : bergers d'aujourd'hui...

D. L'usage de la liberté

La métamorphose de Dieu en un enfant a ses conséquences ! (Gal. 4, 4-7). Car l'affirmation "Dieu devient homme" contient son inversion : l'homme devient divin ! Mais cette affirmation veut se concrétiser, si elle ne veut pas rester lettre morte. Il lui faut pénétrer dans nos consciences, comme un Esprit qui génère un mouvement.

Et tout d'abord : l'affirmation "l'homme devient divin" est un don, un cadeau. Un cadeau de liberté, de libération et de victoire des lois auxquelles nous étions soumis. Mais nous savons aussi que tout cadeau donné, toute liberté donnée, doit être conquis. Il nous faut nous exercer dans l'esprit de liberté. L'usage de la liberté veut être appris. Notre propre liberté doit apprendre à respecter la liberté de l'autre. Nous serions de piètres héritiers de la liberté si nous voulions la galvauder comme un gain au loto. Qu'y a-t-il donc à faire ?

1. D'abord à reconnaître que rien dans notre vie est nécessairement tel que cela doit toujours être. Trop d'hommes se contentent de leur sort, parce qu'ils ne se sentent pas de force pour y changer quelque chose. Trop d'hommes et de femmes croient leur vie inscrite dans un destin qu'ils essayent de déchiffrer par des méthodes

ésotériques ou génétiques. D'autres attribuent ce qui leur arrive à la volonté de Dieu - et laissent aller les choses. Mais lorsqu'on veut apprendre la liberté, il faut chercher les forces cachées en nous-mêmes, et aussi oser faire le pas qui nous délivre des lois qui nous tiennent en esclavage. Depuis Abraham jusqu'à Paul, la Bible est pleine d'exemples de changements radicaux dans la vie d'hommes et de femmes. Et maintenant, Dieu a lui-même réalisé ce changement radical, pour nous donner la liberté d'en faire autant. Qu'attendons-nous encore ?

2. *Nous forgeons volontiers des images sclérosées des autres* : les jeunes, la vieillesse, l'homme, la femme, les pauvres, les riches, le turc, l'immigré, etc.... Et nous en tirons de rapides conclusions qui déterminent nos attitudes. Mais qui nous dit que ces images sont justes ? Qui nous dit que des relations existantes sont inamovibles ? Ou voulues par Dieu ? Le cantique de Marie le dit tout autrement (Luc 1,52ss). Qu'attendons-nous encore ?

3. La liberté a besoin d'un but, autrement elle devient libertinage, consommation égoïste de la liberté pour son propre ego. Ce vers quoi il nous faut tendre, c'est vers l'utopie, le rêve, comment les choses pourraient devenir et devraient se faire. Un tel rêve nous est proposé en Apocalypse 21, 3b-4 (à lire...). Un rêve qui certes dépasse de loin tous les rêves du monde dans lequel nous vivons. Mais dans la recherche dans laquelle nous sommes engagés, cette vision nous donne une orientation, tel le phare qui, dans le lointain, nous donne une orientation dans le noir de la nuit.

3. Chanter

ARC 364, 1-4 : Sur tous les peuples

ARC 360, 1-4 : Voici l'enfant nous est né

ARC 358, 1-4 : O Dieu tout-puissant créateur

ARC 367, 3 : Tu fais vers nous (Ste Cène)

ARC 374, 2 : Rien ne pourra nous séparer